

## NOTE

### SUR LA SEXUALITÉ DU GERMON (THYNNUS ALALONGA GMEL) ET SUR L'EXISTENCE PROBABLE D'UN LIEU DE PONTE DANS LES PARAGES DE MADÈRE, /

par Gérard BELLOC.

/ Le Germon ne se présente pas toujours de la même façon dans les eaux de Madère : tantôt il est en profondeur, tantôt en surface.

Dès 1923, j'ai décrit les procédés de pêche madériens dans l'un et l'autre cas : pour la pêche en profondeur, les pêcheurs mouillent leurs lignes à des profondeurs différentes qui s'échelonnent entre 50 mètres et 300 mètres. Il y a six lignes par embarcation, munies d'un seul hameçon auquel on attache un poisson vivant (maquereau, chichard, etc.).

En surface le germon se présente en troupes nombreuses que les pêcheurs désignent sous le nom d'*atum de cacho* (thons en grappe). Ils le pêchent le long du bord à l'aide d'un engin spécial appelé *salta para atum*, manœuvré par deux hommes, c'est une perche rigide de 2 m. 50 prolongée par une branche flexible de cognassier (*marmeleiro*) d'environ 70 centimètres à laquelle est fixée une ligne de 2 mètres terminée par un fil de laiton et un hameçon non boëtté. /

On pêche le germon d'octobre à mars à Madère, le plus souvent en profondeur, mais à la fin de l'hiver ou au printemps il se présente parfois en surface.

Ces deux attitudes si différentes, et saisonnières m'avaient conduit à penser que, dans cette région, la présence en surface de nombreux germons en masses serrées devait correspondre à une période importante de leur vie sexuelle.

Au cours de la 5<sup>e</sup> croisière du *Président-Théodore-Tissier* j'ai eu, pour la première fois, le 19 juin 1936, l'occasion d'examiner sur place, les organes génitaux de nombreux germons qui venaient d'être capturés en surface.

J'ai constaté que tous les ovaires, sans exception, étaient flasques et vides depuis peu : ces poissons venaient de pondre, ce qui indiquerait l'existence d'une zone de ponte dans les parages de Madère.

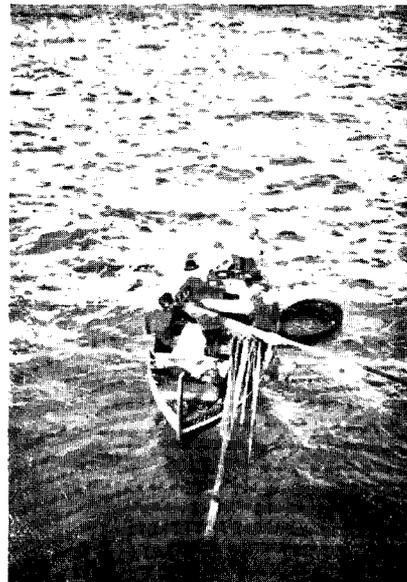


Fig. 1. - Madère. --- Pêcheurs de thons.  
L'appât est conservé vivant dans un panier remorqué.

La question de la reproduction en Méditerranée est connue grâce aux travaux de Sanzo (1910-1925-1933) et de Sella (1924); l'œuf fécondé et les larves du germon méditerranéen sont connus, les jeunes ont été trouvés depuis la taille qu'ils ont à l'éclosion jusqu'à 10 centimètres, dans le détroit de Messine. Il existe donc au moins une zone de ponte en Méditerranée où le germon se reproduirait du milieu de juillet à fin octobre.

La question est encore très obscure pour l'Atlantique: l'œuf de germon n'y a pas encore été



Fig. 2. — Madère. Canot de pêche aux thons avec ses lignes.

signalé. EHRENBAUM (1924) a attribué, avec doute, à cette espèce des larves de 5 à 13 mm. 5 capturées par les expéditions du Docteur SCHMIDT. GRUVEL et CONSEIL (1925) ont signalé la présence du Germon en bandes considérables dans les eaux de la Martinique et de la Guadeloupe du 15 avril au 15 juillet, avec des testicules et des ovaires bien développés. J'ai choisi l'époque indiquée par ces auteurs pour une mission que j'ai faite aux Antilles en 1930. J'ai capturé moi-même plusieurs espèces de thons et j'ai visité tous les marchés, sans voir aucun germon.

Les germons capturés au large des côtes d'Europe sont toujours vides d'œufs et de laitance, ils sont manifestement dans leur migration de dispersion. BACK et LEGENDRE (1932) ont montré que les germons pêchés dans le Golfe de Gascogne, en été, sont en période de croissance génitale, et qu'aucune ponte ne doit avoir lieu en cette saison au large de nos côtes. NAVARETTE (1898) place la période de ponte en automne (N'ayant pu consulter cet ouvrage, j'ignore s'il s'agit de germons méditerranéens ou atlantiques). Le DANOIS (1921) pense qu'elle est terminée avant le début de la pêche, c'est-à-dire avant juin. ALMEIDA et ROQUETTE (1891) la placent en juillet sur la côte de l'Algarve : « Desovação (Reprodução) : Julho ».

Ces opinions sont basées, quelques-uns, sur des renseignements douteux non vérifiés, les autres proviennent de déductions faites après examen des organes génitaux: elles me paraissent beaucoup plus sûres et sont confirmées par mes dernières observations.

Le germon se reproduit certainement en profondeur, et il y aurait au moins une zone de ponte dans l'Atlantique Oriental Nord, d'où les générateurs, la ponte effectuée, partiraient pour accomplir leur migration de dispersion qui s'effectue uniquement dans les eaux de la transgression atlantique.

Au début de cette migration il y aurait une remontée rapide du lieu de ponte vers la surface, elle se ferait en masse. L'arrivée à la surface, bien connue des pêcheurs madériens, peut leur échapper si elle a lieu à plus de dix milles de la côte, car ils ne dépassent jamais cette limite dans la pratique de leur pêche. Ensuite, les germons, en se maintenant près de la surface, remontent jusqu'à la limite septentrionale de leur zone de dispersion, qui correspond à l'extrême limite des eaux transgressives. Alors commence leur migration de concentration, qui

doit s'effectuer, non plus par la surface, puisqu'on n'en aperçoit plus et qu'on n'en pêche plus à la ligne de traîne, mais très probablement en suivant le plan de séparation des eaux atlantiques de température supérieure à  $14^{\circ}$  et des eaux sous-jacentes de température inférieure à  $14^{\circ}$ . Le croquis suivant illustre ce cycle migrateur.

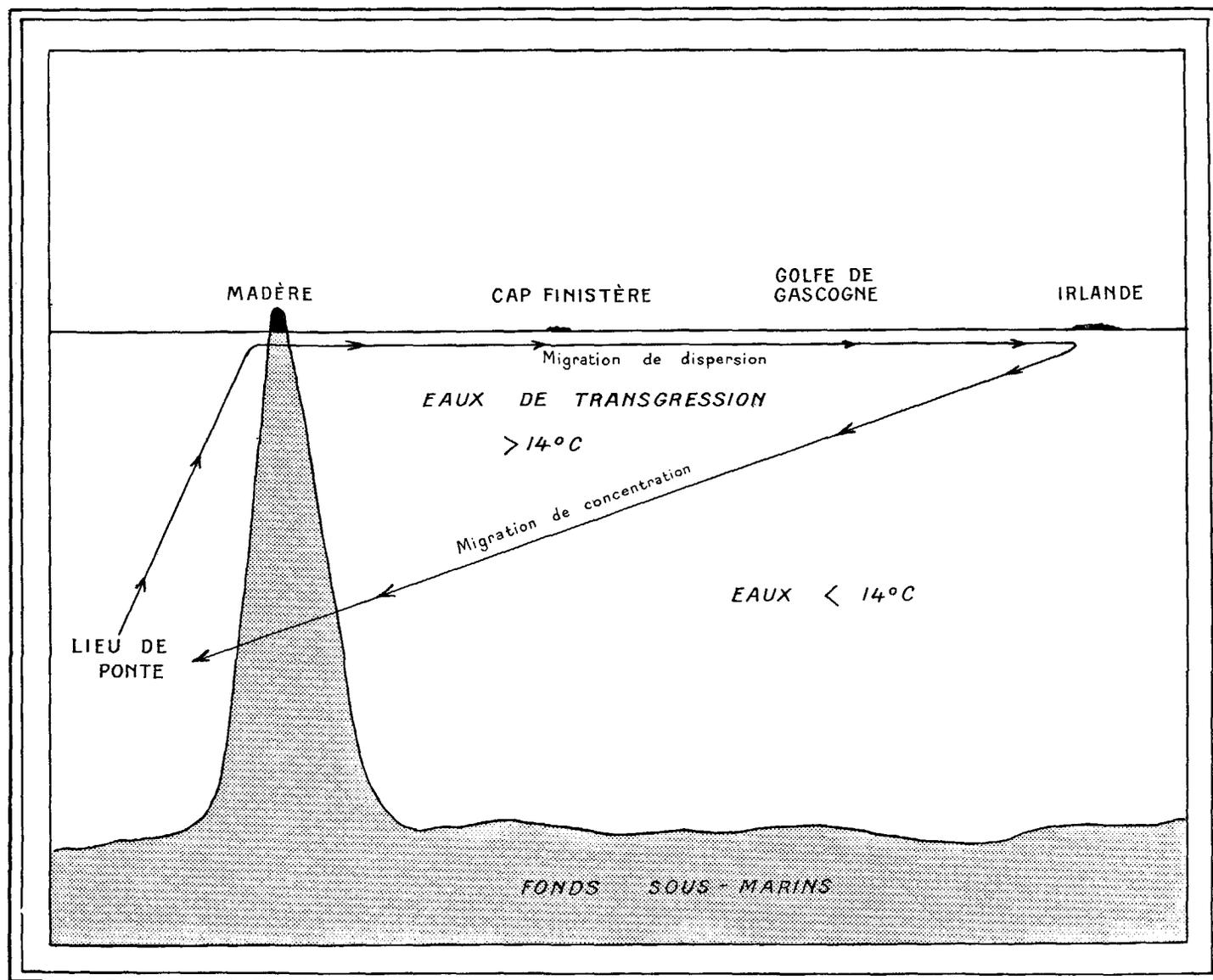


Fig. 3.

Les germons apparaissent très régulièrement dans le Sud-Ouest de Madère et, à part quelques rares exceptions, les pêcheurs madériens de la côte Sud le pêchent successivement d'Ouest en Est : d'abord ceux de Paul do Mar, puis Calheta, Ribeira Brava, Camara de Lobos, Funchal

Machico et enfin le germon se trouve dans les parages des Desertas et de Porto Santo; le lieu de ponte doit donc être situé dans le Sud-Ouest de Madère.

D'autre part, grâce aux renseignements obligeamment communiqués par M. DE NORONHA depuis 1923, j'ai pu noter que le germon se présente en « grappe » dans les eaux de Madère

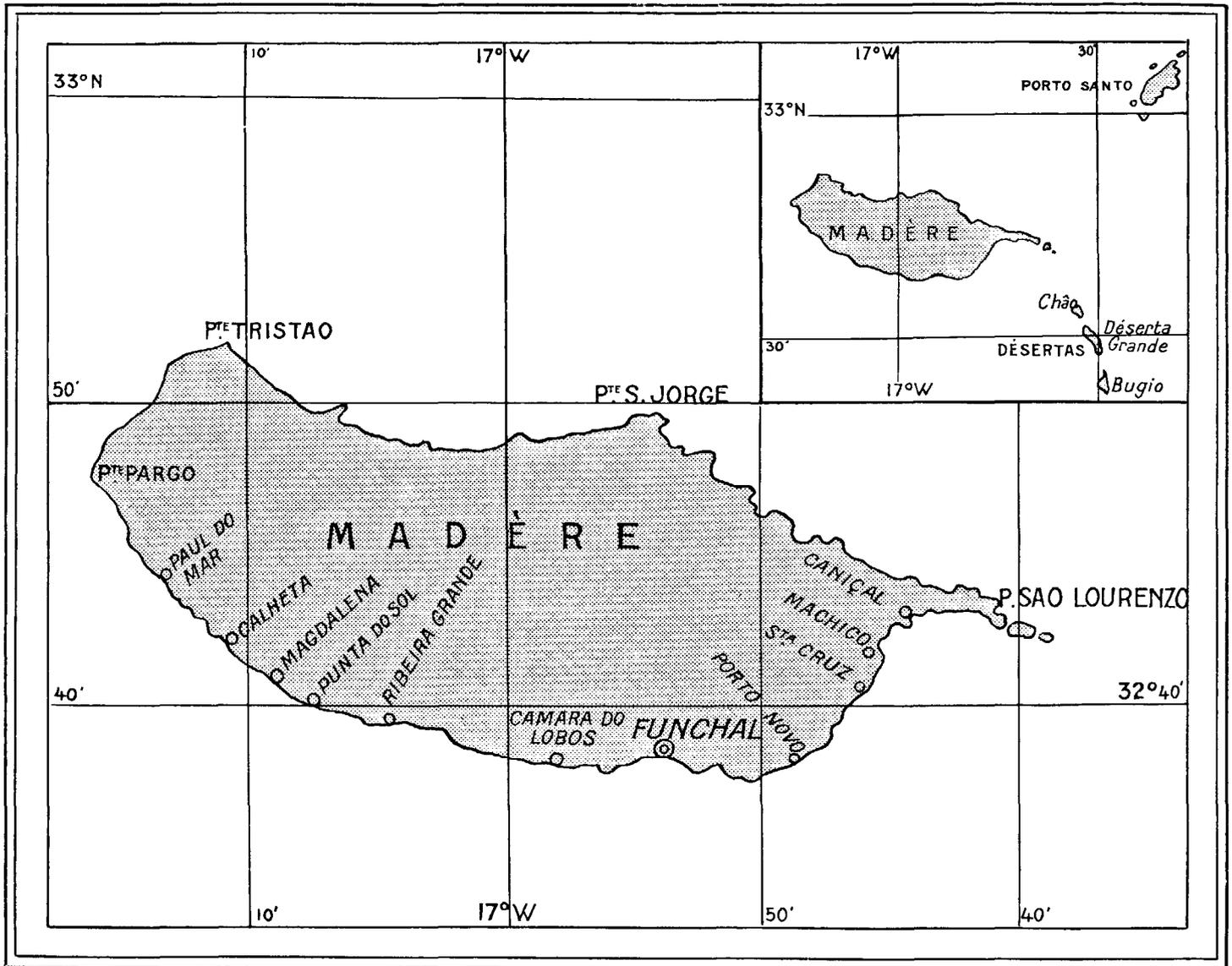


Fig. 4.

de janvier à avril, quelquefois en mai, et plus rarement en juin, et que les poissons constituant une même « grappe » sont sensiblement de même taille : en janvier ils sont petits, et ceux que j'ai examinés en juin 1936 dépassaient la taille des plus grands échantillons capturés par nos pêcheurs thoniers.

Il est donc probable que la période de ponte dans la région située au Sud-Ouest de Madère

se place en hiver et au début du printemps et s'étend sur plusieurs mois : de décembre à avril ou mai, et que les jeunes générateurs se reproduisent les premiers, et les plus vieux en fin de saison.

En résumé, il y a dans l'Atlantique Nord, au moins une région de ponte du germon située dans le Sud-Ouest de Madère, où la reproduction a lieu en hiver et au début du printemps, et le gros de la remontée des générateurs vers la surface après la ponte aurait lieu de janvier à avril, mois pendant lesquels on ne le pêche pas dans l'Ouest des côtes de France. Ce fait est à rapprocher de ce qui se passe dans l'Atlantique Sud où le germon ne se trouve pas à proximité des côtes de l'Angola pendant les mois de juillet à septembre, qui, du fait de l'interversion des saisons, correspondent à la période hivernale, c'est-à-dire à la période de ponte, dans l'Atlantique Oriental Nord. Enfin, il est possible que les vieux générateurs, pondant plus tardivement, aient une aire de dispersion moins étendue et ne se présentent que très rarement au large des côtes de France.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- ALMEIDA et ROQUETE. — (In *Inquerito industrial da Pesca*, 1891.)
- BACK et LEGENDRE. — L'état sexuel du Germon pendant la saison de pêche. (*C. R. Acad. des Sciences*, CXCIV, 1932, p. 1520-1522.)
- EHRENBAUM. — Scombriformes. (*Report Dan. Oceanogr. Exped.*, vol II, biol. 1924.)
- GRUVEL et CONSEIL. — Remarques sur la Biologie du Germon dans la Mer des Antilles. (*C. R. Acad. Sciences, Paris*, CDXXXI, 1925, p. 436-437.)
- LEGENDRE. — La Faune pelagique de l'Atlantique, au large du Golfe de Gascogne, recueillie dans les estomacs de Germons. 1<sup>re</sup> partie : Poissons. (*Annal. Instit. oceanogr.*, XIV, 1934, p. 248-418.)
- NAVARRETTE. (Manual de Ictiologia marina, Madrid 1898.)
- SANZO. — Uova e larve di Scomberoidi. *Riv. Pesc. e Idrobiol.*, V, 1910, n° -9.
- SANZO. — Uova e larve di Alalonga (*Orcynus germon* Ltkn.) *Atti R. (Acc. dei Lincei)* (6), I, 1925, p. 131-134.)
- SANZO. — Uova e primi stadi larvali di Alalonga (*Orcynus germon* Ltkn.). (*R. Comit. talassogr. ital. Mem.*, CXCVIII, 1933, p. 10.)
- SELLA. — Caratteri differenziali dei giovani stadi di *Orcynus thynnus* Ltkn. O. Alalonga Risso, *Auxis bisus* Bp. (*Rendic. Real Accad. dei Lincei*, 5<sup>e</sup> série, XXXIII, 1924, p. 300-305.)